



## La vie des moines cisterciens

*Par Elodie Giard*

*Professeur d'histoire - Université de Bordeaux Montaigne*

L'expérience cistercienne est d'abord l'expérience intime d'un homme avant de devenir une aventure collective. Elle est révélatrice d'une aspiration à une spiritualité particulière, où la tentation de l'érémisme est toujours très présente. C'est dans ces origines que l'ordre cistercien trouve son identité profonde et sa spécificité.

Robert de Molesme qui peut être considéré comme l'initiateur de l'ordre, est un homme de son temps. Né vers 1028 dans une famille noble champenoise, il devient moine, mais cherche ardemment des voies nouvelles pour son expérience spirituelle. Alors qu'il est abbé de l'abbaye Saint-Michel de Tonnerre, il quitte son monastère en 1071, à la recherche d'une ascèse plus stricte. Il va tout d'abord s'installer dans la forêt de Collan, avec un petit groupe d'ermites, qui partagent sa détermination. Après un retour à la vie communautaire, Robert de Molesme quitte à nouveau son monastère en 1090 pour vivre cette fois-ci en ermite.

Face aux tensions que son retour au monastère provoque après ses trois années d'exil, Robert de Molesme, accompagné du prieur Aubry et d'un moine anglais Etienne Harding se rend à Lyon en 1097 pour solliciter de l'archevêque l'autorisation de fonder sa propre communauté. Son objectif est de se « retirer en un lieu que la largesse divine leur indiquerait et à y servir le seigneur dans une meilleure tranquillité. »

C'est ainsi que le monastère de Cîteaux est fondé, dans une zone peu hospitalière appelée « Cistels », « jonc ». Cette fondation, outre le scandale qu'elle suscite car elle est le résultat d'une sécession (ce qui va à l'encontre des vœux de stabilité et d'obéissance que prononcent les moines bénédictins), est le fruit d'une aspiration profonde à une ascèse très rude.

Il ne s'agit en rien d'une rupture profonde en opposition à la règle de Saint Benoît, mais d'une application stricte des principes de cette dernière.

A la suite de cette première fondation, de nombreuses abbayes filles de Cîteaux sont créées. Les quatre premières filles directes de Cîteaux, comme l'abbaye de Pontigny, ont une place particulière dans l'ordre cistercien.

Ces abbayes-filles ont-elles-mêmes des filiations. L'abbaye de l'Île de Ré est une filiation de Pontigny. Fondée en 1178, elle bénéficie d'un don d'Eble de Mauléon, qui donne à la future communauté un emplacement pour s'installer sur la côte nord de l'Île de Ré, à côté de son « chatellier ».

## Une abbaye dont l'emplacement répond parfaitement aux exigences cisterciennes

### *Le choix de l'isolement*

L'originalité de l'ordre cistercien tient tout d'abord à une aspiration inscrite dans l'esprit du XI<sup>ème</sup> siècle. La volonté de renouveler l'ardeur monastique par une application stricte et concrète de la règle cassinienne dirige leur action. Face aux trois options de réformes qui s'offrent à eux (érémitisme, compromis entre érémitisme et vie communautaire, ouverture sur le monde de la communauté et action dans la société), les moines cisterciens choisissent un compromis entre l'érémitisme et le système communautaire.

### *L'insularité : un avantage dans la spiritualité*

Le choix de l'île de Ré s'inclut directement dans les aspirations d'isolement revendiquées par les créateurs de l'ordre. L'isolement et la dureté de la vie insulaire liée à la pauvreté du terroir sont autant d'attraits pour les moines cisterciens. On le constate bien dans les sermons d'Isaac de l'Etoile, qui valorise de manière spirituelle l'insularité. Les origines personnelles d'Isaac de l'Etoile, moine anglais, sont-elles des explications suffisantes à cette fascination pour l'insularité ?

Il semblerait qu'Isaac soit venu dans l'île de Ré. Cette visite aurait renforcé sa fascination pour l'érémitisme forcé lié à la vie insulaire.

Ses sermons s'en font l'écho : « îlot à l'extrémité des terres », « île lointaine », île désertique éloignée de presque tout l'univers. »

L'île de Ré, par son éloignement, constitue un choix d'implantation idéal pour un monastère cistercien.

## Les objectifs des moines cisterciens

La règle cistercienne peut être résumée par la formule : « *ora et labora* », prie et travaille. Le mode de vie est conforme aux recommandations de la Règle de saint Benoît. L'ascèse doit être rude et les moines se doivent d'appliquer les obligations de pauvreté, ainsi que la pratique du travail manuel.

### *Le travail*

Le travail des moines est avant tout un travail manuel, tourné vers l'exploitation agricole. Les occupations des moines n'ont pour fin que de profiter spirituellement aux moines. Les moines cisterciens pratiquent le faire-valoir direct sur leurs terres. Deux types de moines sont associés dans le travail communautaire : les moines « convers », qui s'occupent des travaux des champs et de l'entretien de l'abbaye et les moines « profès », qui se consacrent principalement à la prière.

Néanmoins, les moines « profès » peuvent être amenés à aider les moines convers dans leurs tâches multiples. Certains moines « convers » ne vivent pas dans l'abbaye, ils en restent éloignés pendant de nombreux jours, voire plusieurs semaines, car ils doivent se consacrer à la mise en valeur des possessions de l'abbaye. C'est le cas à l'abbaye des Châteliers. Des moines « convers » sont par exemple envoyés à la maison des Grues, grange qui dépend de l'abbaye, et qui subit les assauts de routiers en 1356.

A l'abbaye des Châteliers, le travail manuel est prépondérant. L'exploitation des vignes est la principale activité des moines. Situées à Sainte-Marie et à la Flotte, elles imposent un entretien et un soin constant. Les moines disposent aussi de cultures, qui servent à la consommation directe de l'abbaye (comme des plantations de fèves, données par Eble de Mauléon).

L'abbaye des Châteliers dispose aussi de nombreux bois et forêts (situées autour de l'abbaye, et sur le fief des Marattes). Ces forêts représentent un intérêt tout à fait particulier pour les moines, car ils y pratiquent le charbonnage.

On peut donc déjà faire un premier constat après avoir étudié les dons et les legs fait par les seigneurs de Mauléon. Non seulement les moines valorisent leurs terres pour pouvoir être auto-suffisants, mais l'activité agricole et manuelle est bien centrale et constitue pour les Cisterciens des Châteliers une voie spirituelle de choix.

Par ailleurs, les moines des Châteliers pratiquent aussi la mise en valeur de leur terroir en construisant des aménagements techniques complexes, tels qu'un canal situé.....

## *La prière*

Le monastère cistercien est une école de spiritualité. Elle est pratiquée en commun, car toute recherche d'un sentiment individuel contredit l'idéal de saint Benoît, selon lequel le moine « est celui qui renonce à sa volonté propre. »

Le moine accomplit sa vocation, son salut, dans, par et avec la communauté. Cela exige une organisation telle que le religieux doit être le moins que possible distrait de cette vie en commun. Le moine doit être à même de méditer et de sentir l'union spirituelle de la communauté.

Le dénuement, notamment, contribue à offrir au moine la meilleure condition pour profiter spirituellement du refus des contingences matérielles.

## **Une vie quotidienne stricte**

### *Les aspirations*

La vie quotidienne à l'abbaye des Châteliers est stricte et extrêmement organisée. C'est une vie silencieuse, seulement ponctuée par les prières, récitées en commun. Le silence permet d'être plus à même de méditer et de sentir l'union spirituelle de l'ensemble des moines. Les moines font vœu de pauvreté et d'obéissance. Ces deux aspirations, ainsi que la pratique d'un travail physique parfois rude, conduisent à l'humilité qui est, dans la pensée cistercienne, l'aboutissement du processus de détachement des contingences humaines. Le moine cistercien, s'il arrive à l'humilité, qui est considérée comme le mépris de soi, atteint le niveau souhaité de détachement. Le moine est avant tout un pénitent. Il doit s'éprouver.

## *Les bâtiments au service de la vie quotidienne*

L'abbaye des Châteliers, dans sa conception est tout à fait classique. La vie communautaire est facilitée par la construction de bâtiments simples et à l'usage bien défini. Les moines ne dorment pas en cellule, mais en dortoir, ce qui renforce l'esprit communautaire. Le temps de prière est divisé comme suit et représente en temps cumulé environ huit heures. Le repos est lui aussi découpé, en fonction des heures de prières. Il représente environ la même durée, si l'on cumule les heures de sommeil octroyées aux moines.

1h00 du matin à 2h00 du matin : mâtines

2h00 à 3h30 du matin : repos

3h30 à 4h30 : laudes

4h30 à 6h00 : repos

6h00 à 6h30 : prime

6h30 à 9h00 : travail

9h00 à 9h30 : tierce

9h30 à 11h30 : travail

11h30 à 12h30 : sexte

12h30 à 13h00 : déjeuner avec lecture de la Bible

13h00 à 15h00 : repos

15h00 à 15h30 : none

15h30 à 18h00 : travail

18h00 à 18h30 : vêpres

18h30 à 19h30 : repas

19h30 à 20h00 : vêpres

20h00 à 1h00 du matin : repos

La vie des moines est aussi marquée par la tenue hebdomadaire du chapitre. Il s'agit d'une réunion, où tous les problèmes de la communauté sont évoqués, après la lecture d'un chapitre de la Bible.

La vie des moines de l'abbaye des Châteliers est donc un exemple de vie monastique cistercienne. Le quotidien des moines était organisé de manière classique. Néanmoins, la vie de l'abbaye a été fortement perturbée dans son équilibre par trois assauts au cours du XIV<sup>ème</sup> siècle.